



LE SAC A PUCES

Octobre 2007
Numéro 5



le sac à puces – CGT STMicroelectronics avenue coq BP2 13106 Rousset / Responsable de la publication :CGT STMicroelectronics avenue coq BP 2 13106 Rousset / Rédaction & maquette Christian Martin / Pierre Deligny / Imprimé par nos soins / pour tout renseignement : 06 16 27 94 14 / en 2007 syndiquez-vous !

SOMMAIRE :

• Page 1 :

- Editorial + « journal d'un médecin du travail »

• Page 2 :

- Salauds de pauvres.

• Page 3 :

- Le projet « travail posté 4 X 12h »

- L'angoisse du lieu de travail.

• Page 4 :

- La question humaine.

« Sophia, c'est fini ! »...comme l'aurait chanté un certain hervé villard, poursuivant « pourtant c'était l'espoir d'une nouvelle techno...(la,la,la...) »

En Juillet on a commencé à entendre des bruits... « **le site de Sophia Antipolis allait mal** », bruits relayés quelques semaines plus tard, par la confirmation d'une « non reconduction du bail » pour le bâtiment accueillant le site !

On vous a alerté lors de la dernière édition du sac à puces, sur nos inquiétudes, et voilà, le communiqué laconique de la direction, qui confirme l'arrêt de Sophia, lors d'un CE extraordinaire le 11 septembre 2007. Bien sur, les élus CGT ont interpellé la direction du site de Rousset, sur la procédure effectuée en catimini, sans aucune information préalable sur les faits et gestes de la division « WID » (wireless infrastructure), dont nous découvrons ce 11 Septembre (tiens, ça rappelle une autre catastrophe qui s'était abattue sur la société de l'inter-mondialisme), qu'elle perd de l'argent depuis sa création en 2002 !

Jamais, dans aucun CE, depuis le démarrage de cette activité, alors que Sophia Antipolis dépend du site de Rousset, **nous n'avons obtenu la moindre information, sur l'activité de cette division.**

Ce mode de fonctionnement de notre management se reproduit indéfiniment, comme une métastase qui s'étend sur notre société.

Regardez la stratégie utilisée pour convaincre le personnel de la nécessité vitale de nouveaux horaires, sans aucune préoccupation des **risques de santé publique** qu'on ferait porter aux individus qui constituent la force vive de ST, et vous aurez une bonne perception de ce qui nous attend dans les prochains mois !

Les femmes et les hommes, qui ont constitué le noyau central de ST, sont désormais **rangés au grenier de nos regrets...**Il nous reste encore de nombreuses batailles à prévoir, si l'on veut faire valoir notre droit à une société qui nous respectera !

Les réflexions du sac à puce :

« **Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue.** »
Albert Einstein...merci Albert !

« **Je ne peux rien pour qui ne se pose pas de questions.** »
Confucius...et que faut-il faire pour ceux qui ne cherchent que des réponses ?

« **Une fois que le bateau a coulé, tout le monde sait comment on, aurait pu le sauver** »

Proverbe Italien... à écrire au dessus du lit de Bozotti...

« **Quand j'entends discourir des cons au restaurant, je suis affligé, mais je me console en songeant qu'ils pourraient être à ma table.** »
(*Les pensées de San-Antonio*, p.70, Éd. Pocket n°10342, 1996)...désolé, ils sont à ta table !



« La médecine du travail ? Impuissante, inutile, à la botte du patron... » Considérée par beaucoup comme une simple formalité biennale, la médecine du travail n'est pas reconnue à sa juste valeur. Le rôle et les conditions de travail de ces médecins évoluent avec les nouvelles réalités du monde du travail. C'est cette réalité que dépeint Dorothée Ramaut, médecin du travail depuis une vingtaine d'année dans une grande surface, dans « **Journal d'un médecin du travail** ». Dans un journal tenu au jour le jour, ce médecin décrit en observateur « privilégié » les souffrances subies par les salariés au nom de pratiques managériales impitoyables. Un témoignage d'une crudité rare qui met chacun, face à ce que beaucoup sous-entendent, mais que personne ne dénonce...

Le mal-être de notre société puiserait en partie sa source dans le travail, et à la lecture de cet ouvrage, on en prend toute la mesure : la pression exercée sur l'ensemble des salariés des entreprises laisse de plus en plus de traces, moins physiques, certes, mais plus psychologiques. Dorothée Ramaut détaille son combat qu'elle mènera pendant plus de 5 ans entre septembre 2000 et mars 2006 contre la direction de la grande surface martyrisant ses 400 salariés. Des troubles psychologiques des chefs de rayons, aux dépressions cliniques des chefs de secteur, tous les pans de l'entreprise sont touchés, les oppresseurs de certains étant les opprimés des autres. *Damien Ranger*

Titre : Journal d'un médecin du travail Auteur : Dorothée Ramaut Genre : Témoignage
Édition : Le cherche midi / 174 pages / Prix : 10 euros

SALAUDS DE PAUVRES !!!

Crac boursier, croissance en berne, problèmes environnementaux, déficit des régimes sociaux, immigration clandestine, etc.

Le gouvernement, le patronat et les médias ont trouvé les « responsables » des maux dont souffre le pays, voire l'ensemble du monde : **LES SALARIES, LES CHOMEURS, LES MALADES, LES RETRAITES, LES IMMIGRES...**

Journal de 20h de France 2 durant la 2^{ème} quinzaine du mois d'août. Le présentateur commente la chute des marchés financiers : « *Les bourses du monde entier s'affolent et s'effondrent, la faute aux ménages modestes américains qui ont souscrit des crédits immobiliers qu'ils sont dans l'incapacité d'honorer.* »

Ainsi donc si les bourses s'écroulent ce n'est donc pas la faute à une trop grande spéculation, ni au fait que la plupart des établissements de prêts aux USA appartiennent à des fonds de pensions qui réclament des rendements prohibitifs, ni à la précarité terrible qui règne dans ce pays et qui fait que beaucoup de citoyens américains ne savent pas de quoi sera fait le lendemain, ni au fait que des banques aient accepté d'endetter des familles entières afin de leur soutirer tout ce qui est possible.

Non c'est la faute de ces gens modestes qui ont voulu vivre normalement, et qui par la faute d'un emploi perdu, de la maladie, d'un décès, se sont vus sombrer dans les dettes.

Rien sur les 3 millions d'américains qui sont vu ou vont voir saisir leur maison.

Bref si les boursicotiers de tous poils ont perdu un peu de l'argent amassé sur le dos des travailleurs c'est LA FAUTE A CES SALAUDS DE PAUVRES AMERICAINS.

France 5 émission « C'est dans l'air » fin d'un après midi du mois d'août, le thème du jour est sur l'environnement, sujet important, d'avenir qui nous concerne tous. Autour de la table « une brochette » de spécialistes issus d'instituts, d'associations, etc...

Alors qu'il y a tant à dire sur le sujet l'émission tourne en un véritable réquisitoire contre le tourisme de masse.

Extraits : « *Trop de personnes partent en vacances en France et aussi à l'étranger.* »

« *Les prix des billets d'avion sont devenus tellement accessibles que les gens partent de plus en plus nombreux en voyage.* »

« *Le temps destiné aux loisirs a augmenté et incite les gens à partir, à vouloir avoir des loisirs.* »

Non, **c'est vrai ils ont raison ces « braves spécialistes » si nous étions tous dans nos usines et bureaux à travailler 12h à 16h par jour comme au 19^{ème} siècle, à avoir des salaires encore plus dérisoires que ceux que nous avons, nous ne serions pas tentés de vouloir partir en vacances. La montagne, les plages ne seraient plus fréquentés que par quelques riches privilégiés et du coup la terre se porterait bien mieux.**

Par contre **rien** sur le fait que la 1^{ère} puissance économique du monde qui est aussi le 1^{er} pollueur se paye chaque jour un permis de polluer... Mais c'est vrai qu'aux USA les salariés n'ont droit qu'à 2 semaines de congés par an, au lieu de 5 en France...

Rien contre tous ces industriels qui vont déverser dans les pays du tiers- monde les déchets de leurs entreprises.

Rien contre l'augmentation du nombre de jets privés vendus à travers le monde qui consomment autant de kérosène qu'un avion de ligne mais pour transporter quelques passagers au lieu de plusieurs dizaines, voire centaines.

Rien sur la décision du gouvernement de diminuer encore davantage le fret SNCF et sur la fermeture de dizaines de gares de marchandises au profit du lobby des transporteurs routiers.

Rien sur ce même gouvernement qui avait promis de faire de l'environnement sa priorité et qui vient d'annoncer le non remplacement de 1200 postes au ministère de l'environnement. Qu'en pense M Hulot si bavard lors de la campagne ?

Rien sur la tentative du patron de Renault Véniessieux de supprimer le ramassage collectif en bus, des salariés de l'usine, qui risquent par centaines d'être d'obligés de reprendre leurs voitures.

Non si la Terre est polluée c'est uniquement par la faute de CES SALAUDS DE PAUVRES.

Les régimes sociaux sont déficitaires, qui pointe t'on du doigt ? Les salariés, qui abusent, soit disant, des arrêts maladie, et les malades qui ont le tort d'être...justement malades. (Précision importante ; les abus à la sécu représentent 0,5% du déficit de la sécu...)

Rien sur les milliards d'exonérations annuelles de cotisations patronales qui depuis 20 ans ne bénéficient ni à l'emploi ni à la croissance, mais qui vont grossir des fortunes personnelles.

Rien sur les profits scandaleux de l'industrie pharmaceutique.

Rien sur les dizaines de milliers de salariés du bâtiment, de la restauration par exemple, qui travaillent « au noir » et pour lesquels les employeurs ne payent aucune cotisation.

Alors le gouvernement a trouvé la solution. Instaurer une franchise sur les soins. Pour qui ? Pour les malades qui par définition ont besoin de soins.

Pour les retraités qui sont naturellement une population plus fragile, et pour les familles qui elles aussi, ont statistiquement plus de risques d'avoir accès à des soins.

Mais après tout, ils n'ont qu'à ne pas être malades CES SALAUDS DE PAUVRES.

Dans les usines, dans les bureaux, les commerces, etc, le mal être au travail s'amplifie. Chez Renault, chez Peugeot des salariés, ouvriers, techniciens, ingénieurs se suicident sur leur lieu de travail, qui est devenu un lieu de souffrance.

Chez SFR les tentatives de suicides se multiplient. Malheureusement les exemples sont nombreux.

Mais tous ces morts, toutes ces souffrances, ne sont pas de la faute de patrons avides de pouvoir et d'argent, ni d'actionnaires, pour qui une vie humaine ne vaut pas grand-chose.

Non bien sur. Quand on entend les discours insultants des patrons de ces entreprises quand ils abordent ce sujet; ils ne sont pour rien dans ces drames.

Non c'est de la faute de CES SALAUDS DE PAUVRES, qui ne sont jamais contents et qui devraient déjà s'estimer heureux d'avoir un emploi.

Alors parfois il arrive que CES SALAUDS DE PAUVRES se rebellent face au traitement qui leur est infligé.

Ils manifestent, de temps en temps, font grève et attaquent leur employeur au tribunal.

Alors le gouvernement aux bottes du Medef a lancé cet été une 1^{ère} attaque sur un droit constitutionnel qu'est le droit de grève, et maintenant il s'appête à en lancer une autre encore plus puissante sur les tribunaux des Prud'hommes, institution juridique unique au monde.

Les Prud'hommes dérangent ; rendez vous compte, une grande majorité des décisions rendues par cette juridiction sont favorables à CES SALAUDS DE PAUVRES.

Pendant ce temps là, le Medef tient ses universités d'été, auxquelles a participé pour la 1^{ère} fois de l'histoire un Président de la République en exercice...Monsieur Sarkozy, y a reçu, des patrons présents, une « standing ovation Historique », bien révélatrice à bien des égards. Mais nous reviendrons prochainement sur ces universités, les mauvais coups de l'été et ceux qui vont arriver rapidement.

Notamment sur le pouvoir d'achat. Mais comme le disait l'écrivain Alphonse Allais : « *Il faut prendre l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire chez les pauvres.* »

Bon d'accord, ils n'en ont pas beaucoup d'argent, mais il y a beaucoup de pauvres. »

Pensées soumises à votre réflexion et sagacité !!!



La direction prépare son projet pour le travail posté en 4 équipes de 12h !
Retour au taylorisme...



Dans le cadre de notre mission d'information et d'alerte auprès du personnel, nous vous avons, très rapidement transmis nos préoccupations, dès le mois d'Août. Simultanément, nous avons sollicité les instances (CE, DP, CCE), à l'appui de lettres ouvertes, et autres courriers officiels, afin que ce sujet soit abordé clairement, auprès des représentants du personnel.

En l'état actuel, toutes nos inquiétudes semblent fondées :

- Thierry Denjean, notre DRH France, loin de démentir les rumeurs, évoque toujours des « réflexions et études sur les méthodes susceptibles d'améliorer notre compétitivité, vis-à-vis des pays émergents »...

C'est avec ce type de stratégie, s'efforçant de faire du copie-coller, en s'alignant sur les meilleurs économiquement, mais **les plus mauvais socialement**, qu'on dégrade régulièrement votre environnement quotidien... Et le problème, c'est que cet engrenage infernal n'a aucune limite !!!

- A Rousset, la direction, surprise de la réaction syndicale, a botté en touche, précisant que le projet n'était pas dans les starting-blocks... Peut-être pas dans les starting-blocks, mais certainement sur les étagères !!!

☛ **Le projet de la direction est nocif pour les salariés :**

- Gros risques de santé publique (risque d'augmentation de l'accidentologie routière, accélération de la fatigue, ayant un impact sur la baisse de l'espérance de vie, etc...).
- Rupture sociale pour la plupart des personnes concernées (désorganisation familiale, rythmes irréguliers, perte de notion des rythmes hebdomadaires, etc...).

☛ Le postulat de la direction, visant à nous culpabiliser, avec le discours :

- S'adapter à toutes les contraintes de la mondialisation ou disparaître !
- Travailler plus pour gagner plus !
-

La CGT entend opposer un autre discours :

- Arrêtons de sous-traiter le manufacturing, ce qui équivaut à couper la branche sur laquelle nous sommes assis !
- Mettons en place de véritables stratégies pour développer la recherche en Europe, au lieu de tenter des coups, qui nous enfoncent régulièrement !
- Portons les unités de production, à saturation (ce qui n'est pas le cas), pour se battre avec les mêmes armes que la concurrence !

Rejetez cette idéologie du management de ST, qui voudrait nous rendre responsables des décisions totalement incompréhensibles, qui visent à démanteler le manufacturing en Europe.

Rejoignez la CGT, dans ce combat pour la survie de nos emplois !

Recherche : L'angoisse du lieu de travail

Les troubles psychiques associés au lieu de travail sont de plus en plus fréquents. Environ 20% des arrêts de travail sont dus à des troubles psychiques, ce qui les place juste après les maladies du système articulaire et osseux.

Mais, le plus préoccupant est que ni les patients, ni le personnel soignant ne réalisent tout de suite que le travail est la cause de la maladie.

Un sondage réalisé par un institut de sondage Allemand « Forsa », en 2004, a révélé une cause de cette difficulté diagnostique.

30% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles pensaient que leurs supérieurs ne comprendraient pas qu'elles prennent un congé, en raison de problèmes psychologiques.

De plus, 56% d'entre elles ont expliqué qu'elles seraient beaucoup plus gênées d'être placées en arrêt maladie pour des raisons psychiques que physiques.

Dans notre univers professionnels **les troubles psychologiques sont tabous**.

En conséquence, les arrêts maladie sont généralement justifiés par des troubles physiques (mal de dos, crises de migraines, etc...qui masquent les véritables souffrances psychiques).

Un groupe de travail en réhabilitation psychosomatique, à la faculté de médecine de la Charité, à Berlin élabore depuis 2005, des questionnaires d'auto-évaluation concernant les peurs liées au travail.

Au terme de 330 entretiens et quelques 500 questionnaires, ont été identifiées plusieurs types de peur au travail, dont se dégagent :

- **les peurs de situation**, liées à des moments précis et ritualisés (réunions et autres grandes messes...).

- **les peurs sociales**, qui sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes.

Une équipe, qui a conduit une étude à grande échelle a suivi 130 patients d'une clinique de réhabilitation.

Le plus préoccupant a été de constater la présence **d'au moins une forme de peur au travail chez les 2 tiers des patients examinés**. ...ce chiffre atteint 70% chez les femmes contre 54% chez les hommes.

La phobie du lieu de travail se focalise sur un domaine de la vie particulièrement important : Travailler signifie s'épanouir et entretenir des relations sociales, qui sont des besoins essentiels. Les satisfaire est un pré requis pour la santé et le bien être, que semblent oublier les structures des entreprises modernes !

Extraits d'articles « cerveau & psycho n°23 sept-oct 2007



La Question humaine :



'La Question humaine' est l'un de ces objets filmiques qui ont la faculté de nous "questionner" longtemps après les avoir visionnés. Un film un peu austère, rigide, long, fastidieux même par moments dont le propos est comme disséminé tout au long d'une enquête menée par le très performant psy d'entreprise incarné par Mathieu Amalric. Nicolas Klotz nous prend par surprise et nous jette cette chose innommable que l'on reçoit un peu estomaqué, un peu incrédule.

Que nous dit ce film ? Simplement que ce que l'on appelle le "**fascisme**" n'est pas totalement vaincu **puisque'il survit de la façon la plus insidieuse qui soit dans le monde du travail, de l'entreprise...** et plus grave encore, il est distillé dans le

langage. Ce jargon que nous utilisons tous les jours, "performance", "rentabilité", "optimisation"... sont exactement ou presque les mêmes mots qui ont servi à rationaliser la folie des hommes et "optimiser" le processus de la solution finale !

Alors oui, "aujourd'hui, il n'y a plus de questions humaines, il y a des problématiques, qu'il convient de disséquer, analyser, catégoriser", comme l'affirme l'un des anciens du Quatuor Fabre, détenteur d'un atroce secret ,douloureusement endossé.

Et l'on ne peut qu'admirer la force des dialogues où chaque phrase semble dire plus qu'elle ne voudrait dans ce monde de l'entreprise, avec ses codes et ses rites...

Que nous montre ce film ? Un homme en proie avec ses propres contradictions. Des personnages qui portent mal l'héritage de parents, qui ont participé à la grande entreprise d'élimination de juifs et de gitans. Des techniciens froids, de simples exécutants. Un monde où la violence est un rite nécessaire, où le langage est perverti, où les perceptions sont altérées. Mais un monde fait aussi d'onirisme et de musique. Toutes les étapes de réalisation de la 'Question humaine' ont fait l'objet d'un débat ouvert au public. C'est ainsi que l'a souhaité Nicolas Klotz qui signe-là une critique du libéralisme, d'une rare finesse.

La critique  Septembre 2007 par Monia Zergane



Questions à Nicolas Klotz « réalisateur » :

Pensez-vous qu'il était nécessaire de faire un film aujourd'hui, sur le fascisme ordinaire ?

NK : Vous venez de prononcer "le fascisme ordinaire"... C'est très violent puisqu'a priori le fascisme, c'est tout le contraire d'ordinaire. C'est peut-être ce dont il faut

parler avant tout. **Je crois que si on n'est pas capable de représenter cette chose-là à travers le cinéma, le cinéma n'a pas grand lieu d'être.** Rien n'a empêché Auschwitz, ni le cinéma, ni la philosophie, ni la culture en général. Donc ça peut recommencer, et ça va recommencer. Sous des formes qu'on ne sait pas encore nommer mais ça se met en place tranquillement, jour après jour. Et j'essaie de filmer ça. Pas pour plomber, ou pour enfermer les gens dans une chose sombre, mais pour réveiller des instincts de vie. Hier, on a annoncé l'existence d'un ministère de l'Identité nationale. Ça passe comme une lettre à la poste. C'est une chose que je trouve extrêmement inquiétante.

Vous avez décidé de faire ce film il y a quelques années, il se trouve qu'il est aujourd'hui d'une actualité brûlante...

NK : Le temps est une chose étrange. Je pense que ce dont parle le film est d'une actualité brûlante depuis des décennies. Simplement aujourd'hui, c'est un peu plus voyant. Parce que certains hommes politiques sont très "décomplexés" comme ils disent et ils veulent parler des "vrais problèmes", des "vraies questions, sans tabou", et du coup, ils se permettent de mettre en acte et en mots des décisions collectives qui rappellent assez précisément des choses qui se sont passées dans les années 1930. Ils stigmatisent certaines catégories de population, une manière de penser, ils décrètent que la pédophilie et l'homosexualité sont des problèmes génétiques. **Ca s'appelle de l'eugénisme et ça passe comme une lettre à la poste parce que pour une raison totalement irrationnelle, un homme de droite arrive à faire croire que ce sont des choses propres. Alors que c'est peut-être une des choses les plus ignobles que la société contemporaine ait générées.** Si on continue la réflexion, on peut dire que cet homme-là est génétiquement fait pour gouverner. Et qu'on peut créer et repérer une classe de dirigeants qui sont génétiquement capables de le faire alors que les autres ne le sont pas, qu'il n'y a plus besoin de philosophie, plus besoin de sociologie, plus besoin de penser. Qu'il suffit de naître à Neuilly, d'être extrêmement riche, d'affirmer les valeurs de la droite de manière extrêmement radicale pour revendiquer et reprendre cette place que les révolutions populaires ont évacuée.



Présentation :

Paris, de nos jours. Simon, 40 ans, travaille comme psychologue au département des ressources humaines d'un complexe pétrochimique, filiale d'une multinationale allemande où il est plus particulièrement chargé de la sélection du personnel. Au cours d'une enquête que la direction lui confie sur un des dirigeants de l'usine, les perceptions de Simon se désorganisent puis se troublent de manière inquiétante. Simon vit cette expérience dans son corps, elle traverse sa pensée mais aussi son intimité et sa sensibilité. La tranquille certitude qui avait fait de lui un technicien rigoureux, vacille...

Date de sortie :

12 Septembre 2007

Réalisé par [Nicolas](#)

[Klotz](#) Avec [Mathieu](#)

[Amalric](#), [Michael Lonsdale](#),

[Jean-Pierre Kalfon](#)

Film français.

Genre :

Drame Durée: 2h21min.

Quinzaines
réalisateurs

Cannes 2007